

Cameroun - Rca

**Des rebelles
bloquent la
frontière**

P. 3

Prix 400 F Cfa
N° 2886

Jeudi 07 mars 2019

le jour

lejourquotidien@yahoo.fr

Directeur de la publication
Haman Mana

<http://lequotidienlejour.info>
Tél.: 222 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Du pain, pas de sang

**Lire notre
éditorial**

P. 3

Consommation

**L'augmentation du prix
de la bière suspendue**

P. 6

Opération Epervier

**Mebe Ngo'o
passe une
deuxième
nuit au Tcs**

P. 2

Mebe Ngo'o et Cie encore au Tcs

Opération épervier. Hier après l'audition du ministre et de son épouse, ils se sont rendus dans leur domicile et entreprises pour des perquisitions.



Ce mercredi, « Edgard Alain Mebe Ngo'o passera une seconde nuit au Tribunal criminel spécial (Tcs) », confirment des sources à l'heure où nous allions sous presse. Sa famille comme Jésus au désert purge sa pénitence. Jusqu'à 20h les proches de l'ancien ministre des Transports y étaient sous la fraîcheur et au milieu des moustiques. « Nous voulons accompagner notre frère », précise un monsieur en veste. Sous le manguié situé en face du Tcs, des dames vêtues de kaba ont élu domicile. Les autres (hommes) font le tour de la cour d'appel et du Tcs.

Aux environs de 18h, trois dames débarquent avec un panier de nourriture et une palette d'eau. En file indienne, elles vont visiter les personnes gardées à vue depuis mardi soir. Frères, amis et connaissances affluent au Tcs. « Bonsoir où se trouve le Tcs, j'aimerais voir Alain. C'est mon frère », interroge une dame, touchée. Et le voile sera levé, Mebe Ngo'o et son épouse n'y sont pas. « Ils sont partis dans leur domicile pour la perquisition ensuite, ils reviennent ici. Actuellement sont présents ici Maxime Mbangue, Ghislain Joël Mboutou et Victor Menye », clarifie le beau-frère de l'ancien ministre.

Les autres conversent. Au centre des échanges, « la descente aux enfers de Mebe Ngo'o ». Va-t-il être écroué à la prison ou sera-t-il libre ? A 12h, Les éléments du Groupement spécial d'opérations (Gso) se mettent en place sur la ruelle qui conduit à la sortie du Tcs. C'est un dispositif musclé. Interdit de circuler directement. C'est un car de prison immatriculé CE 512 qui sort, à l'intérieur Mebe Ngo'o. A 12h14 exactement, les éléments du Gso se rabattent dans leur voiture. La piste est libre.

Les choses sérieuses ont commencé. Où va le pilier de la famille Mebe Ngo'o ? Les

siens sont aux abois. « Mon Dieu nous sommes finis... Comment est-ce qu'on vivra ? C'est un car de Kodengui, nous sommes finis... », s'écrie le petit-frère de Bernadette Mebe Ngo'o, agenouillé sous le manguié, en langue Bulu. A côté de lui, une autre de ses sœurs fond en larmes : « Le pacha de la famille s'en va, ce n'est pas possible ». « C'est la bouche des gens qui conduit notre frère en prison. Les gens qui venaient prendre les informations et divulguer. Maintenant j'espère qu'ils sont fiers », rouspète une autre dame, visiblement abattue.

L'un des neveux, le commissionnaire de l'ex-ministre, est nerveux. Abordé, il ne veut rien dire. C'est un autre cousin qui vient apaiser le climat tendu. « Calmez-vous, ils ne vont pas encore à Kodengui, ils vont à la maison à Odza pour perquisitionner la maison », précise-t-il aux plus fragiles qui ont engagé les pleurs. « Et cela veut dire quoi ? », interroge un membre de la famille curieux. « On va juste fouiller son domicile sur ordre judiciaire, je suppose que c'est pour faire confronter avec ses déclarations lors de l'audition », rassure le même cousin apparemment bien introduit.

Vers 13h, c'est au tour de Bernadette Mebe Ngo'o de sortir sous escorte. A ses côtés, sa fille aînée qu'on aperçoit depuis le début des auditions au Tcs. Elle monte dans une Prado noire. Accompagnée des éléments de la police, elle se rend dans leur sociétés d'automobiles renseigné des sources.

Jusqu'à là le suspense règne. Les supputations s'accroissent dans les réseaux : « Mebe Ngo'o vient d'être amené à Kodengui ». Selon des sources, 4 nouveaux matelas ont été apportés à la prison centrale, avec deux lits. Avec ces éléments, les membres de la famille sont paniqués. Malgré le fait que des sources proches les rassurent que le couple Mebe Ngo'o re-

viendra au Tcs, ils restent dubitatifs. Alors, pour évacuer le stress, certains se réfèrent aux tournes-dos et aux petits restaurants du coin. Seul un jeune homme reste près du portail de la cour d'appel.

Dans ces coins de ravitaillement d'énergie, les commentaires vont bon train. Devant des bouteilles de bière et plats de nourriture chacun exprime sa consolation et sa désolation. « C'était mon frère, c'est vrai qu'il n'a rien fait pour moi, mais je ne peux pas me réjouir de son sort », lance un monsieur en veste, visiblement désespéré. « Si quelqu'un pouvait conseiller ces grands. Il est parti de la présidence au Mindef les gens lui disaient qu'on allait l'arrêter, il est arrivé aux Transports, il ne s'inquiétait toujours de rien. Moi à sa place j'allais me remettre en question et arrêter certaines choses », s'exclame un autre frère et proche de l'ancien ministre. « C'est un désastre, on arrête le mari et la femme, sans pitié qui va rester veiller sur la famille ? », se préoccupe une autre dame devant sa bouteille de bière. « Le plus choquant c'est qu'il soit arrêté par des gens avec qui il a collaboré durant sa fonction de Mindef, Le père du haut-là n'a vraiment pas d'amis », a lancé un autre proche. Ce jeudi sera sûrement un jour déterminant. Les proches et les détenus sauront sûrement à quoi s'en tenir.

Ce que l'on sait cependant déjà, c'est que mardi soir, l'audition de Mebe Ngo'o et d'autres a abouti sur une garde à vue des nommés Mebe Ngo'o Alain, Mbangue Maxime, Mboutou Elle Ghislain Victor et Menye Emmanuel Victor, signée par le chef de service des enquêtes, le commissaire divisionnaire Oko. Motif, exécution des instructions du parquet général du Tribunal criminel spécial dans le cadre de l'affaire "situation de la société Magforce Cameroun".

Moïse Moundi et Guillaume Aimée Mete

Un appel à libération de Maurice Kamto

Ouest. Cette volonté a été exprimée lors d'une conférence de presse organisée par le leader du parti des démocrates chrétiens à Bafoussam.

Ils ont touché à l'intouchable », a déclaré Sandrine Tchoumou Mbougoung, présidente du Parti des démocrates chrétiens (Pdch) lors de sa rencontre avec les professionnels de l'information. L'actualité sociopolitique du pays interpelle à plus d'un titre. Il est désormais impératif de se mettre ensemble pour sortir le Cameroun du gouffre dans lequel il se trouve depuis bientôt quatre décennies. Pour la présidente de ce parti créée en 2013, les multiples arrestations arbitraires et les intimidations à n'en point finir sont la manifestation de fin de règne du régime en place.

« Paul Biya ne pourra pas finir cet autre mandat. C'est une prophétie qui se réalisera. Et, en tant que père, s'il pense à sa postérité, qu'il soit sage et résolve le problème anglophone. Il faut penser à l'après pouvoir car, la 3ème République s'annonce difficile. Nous ne voulons pas les règlements de comptes. Nous ne voulons plus le sang », prophétise-t-elle. Pour ce qui est de la sortie du patriarche Victor Fotso qui alimente les débats sur la question de l'ethno-tribalisme au Cameroun, la présidente de Pdch trouve que ce dernier « n'a parlé que pour le régime. C'est parce qu'il soutient le régime en place. Il ne veut pas que les Bamilékés s'élèvent. Le Cameroun a trois pôles. Le pôle Nord constitué du sep-



Sandrine Tchoumou Mbougoung, présidente de PDCH.

tentrion. Le pôle Sud constitué du Centre, Sud, Est. L'Ouest est constitué du Littoral, de l'Ouest, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Il est temps ».

« Le Cameroun traverse une phase très délicate avec la guerre de Boko Haram, l'insécurité à l'Est, la crise dite anglophone et l'arrestation du Pr Maurice Kamto, leader du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) ainsi que plus de 200 militants de son parti. Vivement que le chef de l'Etat reconnaisse qu'il a échoué avec l'option militaire pour la résolution de

la crise anglophone. Trop de sang a coulé. Pour détendre l'atmosphère politique dans notre pays, il serait louable que le président de la République libère le Pr Maurice Kamto et ses militants ainsi que tous les détenus de la crise anglophone sans concession », lance Sandrine Tchoumou Mbougoung. Pour la circonstance, la présidente du Pdch a invité les femmes et les jeunes à s'inscrire massivement sur les listes électorales préparatoires aux échéances électorales futures.

Aurélien Kanouo

Halte à la discrimination

Santé. L'Anafem dénonce les discriminations lors de l'accession aux postes dans le corps médical.

La femme joue un grand rôle dans la mise en place des programmes de santé au Cameroun. La féminisation de la profession de médecins n'est plus de ce fait d'actualité. Les chiffres le témoignent. 52% des étudiants dans les facultés de médecine sont des femmes. Le problème auquel sont confrontées les femmes du corps médical est celui de l'accession aux postes de responsabilité. Aujourd'hui au Cameroun, on retrouve 2 femmes sur les 9 doyens dans les facultés de médecine. Au niveau des délégations régionales, on a 2 ou 3 délégués pour 10 régions. On constate également qu'il n'y a pas de quantité proportionnelle de femmes au niveau des carrières universitaires telles que les chefs de départements, les professeurs titulaires. Ces constats mettent en exergue la problématique du leadership féminin dans le domaine de la santé.

Certes, certaines femmes sont en position dans la gestion des hôpitaux au Cameroun. Une preuve que d'autres peuvent le faire. Pour aider celles-ci à parvenir à des postes de responsabilité tant dans la formation, la recherche que les soins, l'Association camerounaise des femmes médecins (Acafem) a



organisé un plaidoyer du genre le 5 mars dernier au siège de l'ordre national des médecins du Cameroun à Yaoundé. Les différentes thématiques tirées du thème « Gouvernance en santé et leadership féminin » avaient pour but de booster les femmes à développer leurs compétences afin de prétendre à des postes de responsabilité. Elles ont besoin de formation additionnelle notamment dans le management du temps, dans l'administration, dans le leadership.

Autre constat, plusieurs femmes médecins sont contraintes à sacrifier leur carrière pour le bien de leur famille. Elles renoncent à se spécialiser. Il a été question au cours de la rencontre d'ins-

truire la femme médecin à concilier sa carrière et sa vie de famille. « Les différents intervenants et moi avons présenté les aspects de formation initiale de recherches. Tout cela demande une capacitation des femmes en leadership, il faut gérer son temps, être équilibrée dans ses différentes tâches tout en sachant qu'elle a des fonctions familiales. Elles gèrent les programmes dans la communauté. Parfois, elles enseignent également, en même temps elle est chercheur, tout ça fait beaucoup de choses, il faut qu'elle apprenne à manager », a précisé le professeur Anne Esther Njom Nlend, présidente de l'Acafem.

Cécile Ambatinda

Un pharmacien à la mairie de Bangangté
Portrait. Enseignant et chercheur, le Dr. Jonas Kouamouo a longtemps joué les seconds rôles dans la commune dont il hérite des derniers mois du mandat en cours.



Pour mettre fin au cumul des fonctions de Célestine Ketcha Courtès, devenue Ministre de l'Habitat et du développement urbain, c'est le pharmacien-biochimiste Jonas Kouamouo qui a été élu, le vendredi 1er mars 2019, à la tête de la mairie de Bangangté, dans le Ndé, l'une des plus en vue en terme de management du développement local dans la région de l'Ouest. Presque incertain avant les consignes du comité central de leur parti, il n'est pourtant pas un inconnu du champ politique dans le Ndé. Comme président de l'ancienne grande section départementale du Rdpc dans le Ndé, il aura, à sa manière, manœuvré pour l'accès à certains strapontins et surtout su ménager les caïmans locaux (Marcel Niat Njifenji, feu Tchouta Moussa Mbatkam, Jean Claude Feutheu pour dire le moins), qui ne l'ont point dévoré, même en période de chaudes empoignades.

C'est donc un homme d'expérience qui est entré en politique en 1996, lorsqu'il devient président de la section Rdpc et par conséquent membre du comité central. Elu au conseil municipal dans la foulée, il a régulièrement occupé les fonctions de premier adjoint au maire, d'abord sous Marcel Niat Njifenji, avant de cohabiter deux fois avec Célestine Ketcha Courtès, qui lui a cédé la place après le dernier remaniement ministériel. Né le 30 juin 1952 à Bamena, ses études primaires l'amèneront à découvrir la région de l'Ouest. De 1963 à 1970, il fréquente le Collège évangélique de Li-

bamba, où il obtient le baccalauréat scientifique. Après un an à la Faculté des sciences de l'Université fédérale du Cameroun, il s'inscrit à l'Université de Reims, en France, où il obtient le diplôme de pharmacien en 1975. Un doctorat de 3ème cycle en sciences pharmaceutiques suivra en 1980. Il rentre au pays, où il travaille à qualité à l'hôpital provincial de Bertoua. Recruté comme chargé de recherches à l'Institut de recherches médicales et d'études en plantes médicinales (Impm) en 1981, il devient maître de recherches en 1987, après une thèse d'Etat en biochimie. Il quittera cet institut pour s'établir en clientèle privée, à Bangangté. Il crée et gère la Pharmacie de l'Espoir. La création de l'Université des Montagnes lui permet de rester dans le champ universitaire, puisqu'il y assume les fonctions de vicedoyen de la Faculté de pharmacie.

Avant son installation qui ne saurait tarder, l'homme a la mesure des défis, dans une commune qui outre Bangangté, couvre des groupements importants comme Bamena, Bangoua, Bangoulap ou Bangang Fokam. « Nous allons poursuivre les chantiers entamés avec Mme le Ministre Célestine Ketcha. Nous voulons utiliser le pouvoir local pour permettre à nos populations d'être davantage heureuses », a-t-il souligné, lorsqu'on lui parle des priorités de son court mandat. Les infrastructures scolaires et l'entretien routier sont ici de grandes préoccupations.

Franklin Kamtche

Du pain, pas du sang (II)

Depuis quelques jours, c'est reparti : la mise à mort de l'un des membres en disgrâce du clan se poursuit, dans un rituel huilé, toujours le même, qui exsude haine et rancune, comme dans les organisations mafieuses.

La rumeur d'abord, l'humiliation ensuite, l'enfermement enfin. La mise à mort est ensuite célébrée dans les gazettes de service, commentée dans les salons et on attend du petit peuple que lui aussi, participe de cette danse funèbre, en se délectant du sang frais des membres du clan déchus et dont on leur jette la dépouille, en pâte... Que le peuple prenne sa part dans la curée, s'enivre de ces effluves-là, et s'il peut momentanément taire ses misères, en attendant le prochain sacrifice... humain.

Il faut être un simple d'esprit, pour ne pas s'interroger devant ce scénario dantesque, où les têtes qui sont sur le billot aujourd'hui sont celles-là mêmes qui ont pensé les exécutions d'hier et d'avant-hier, avec le même zèle malsain que les bourreaux d'aujourd'hui. La seule conclusion logique qui peut découler de ceci, c'est que les planificateurs- exécuteurs d'aujourd'hui seront les suppliciés de demain. C'est inélucta-



ble. C'est inévitable dans ce climat où au sommet de l'Etat, la compétition pour la succion se fait entre de véritables triades qui prennent leurs aises, dans une république qui va à la dérive.

Dans ce contexte, la jubilation malsaine que manifestent certains de nos concitoyens de-

vant ce spectacle pitoyable est une imbécillité.

Haman Mana

C'est stupide, lâche et dangereux, d'afficher les ricanements béats que l'on entend ici et là. Il se détache, en toile de fond, cette attitude vengeresse, la satisfaction de voir la déchéance du puissant qui vous a écrasé hier et qui est

écrasé aujourd'hui, par le même système qui vous écrase tous... Moquer ces malheureux, c'est tomber dans le piège de la mise en scène organisée de la « lutte contre la corruption ». Mais c'est surtout, et c'est sans gloire, sombrer dans cette « vengeance du lâche », qui ne fait jamais face au puissant tant que ce dernier est debout, mais qui vient lui cracher au visage, quand il est tombé. Cette attitude là ne délivrera jamais le Camerounais de ce système anthropophage qui vous balance ses déjections pour votre dévouement.

A la vue de ce triste spectacle, il y a des Camerounais qui se disent qu'ils finiront bien par « se manger tous » et débarrasser le plancher : c'est mal connaître la nature des triades qui ont toujours un formidable système de re génération, tant qu'il y a de la ressource à puiser et des imbéciles à tromper.

La seule interrogation pour un Camerounais digne et soucieux de l'avenir de son pays, c'est celle de savoir, pendant combien de temps encore ce pays riche en ressources de toutes sortes et doté de personnes intelligentes, continuera à être dirigé selon des principes dignes d'une « association de malfaiteurs ».

8 MARS : LES HOMMES TRANSMETTENT LE POUVOIR...

La caric



le jour

Faire savoir - Faire voir - Faire parler - Faire comprendre

Directeur de la publication :
Haman Mana

Assisté de
Mireille Souop

Edité par Le jour Sarl
 lejourquotidien@yahoo.fr
 www.lejourquotidien.info
 B.P. 14097 Yaoundé /
 Tel (237) 222 04 01 85

Conseillers à la rédaction :
Claude Bernard Kingue

(Rep. rég. Littoral & S.O)

Secrétaire général

Fidèle Tsague

Rédacteur en chef :

Jules Romuald Nkonlak
(674 55 06 11)

Rédacteurs

en chef adjoints
 Claude Tadjon (96 48 42 66)
 Denis Nkwebo (Douala)
(677 68 10 34)

Chroniqueurs :

Patrice Etoundi Mballa
 Pauline Poincier-Manyinga

Chefs de rubriques

- La Pointe du Jour :

- Actualité:

- Double page :
 Assongmo Necdem
(699 55 77 88)

- Economie:

Hiondi Nkam IV

- Politique

Assongmo Necdem

- Sports:

Achille Chountsa
(699 83 15 85)

Chef de desk Douala :

Denis Nkwebo (677681034)

Chef de desk Nord et

Extrême -Nord:

Aziz Salatou (676 14 32 05)

Chef de desk Adamaoua:

Adolarc Lamissia

Chef de desk Ouest et Nord-

Ouest : Franklin Kamtche

Che desk Sud :

Jérôme Essian

Grand Reporter:
Hiondi Nkam IV

Rédaction :

Hiondi Nkam IV - Franklin Kamtche - Achille Chountsa - Moïse Moundi - Théodore Tchopa - Jean Philippe Ngumeta - Jérôme Essian - Caristan Isseri à Maben - Chantal Kenfack - Flore Edimo - Elsa Kané - Prince Nguimbous - Mathias Mouendé Ngamo

Chef de l'édition :

Cyrille Etoundi
(674 93 16 51)

Edition :

Diamoun Moussa

Responsable commerciale et marketing :

Responsable de la programmation et de la planification:

Marie-Louise Nanyang

Responsable commerciale

Douala : Tchinda Dally Vanina
(696 844 062)

Administration et Finances:

Léonard Damou

Responsable de la diffusion:
 Carl Kome (699 56 86 22)

Chef Production :

Pierre Gassissou

Idées, Recherche et

Développement :

Ferdinand Nana Payong

Conseil juridique :

Cabinet Voukeng Michel



Organisation
mondiale de la Santé

LA REPRESENTATION DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE (OMS) AU CAMEROUN ANNONCE UN RECRUTEMENT POUR 06 MOIS AU POSTE SUIVANT

TITRE DU POSTE : ASSISTANT ADMINISTRATIF
UNITE

URGENCES

GRADE DU POSTE : G6

DUREE : Deux ans

LIEUX D'AFFECTATION : YAOUNDE

1- DESCRIPTION DE POSTE /CONTEXTE

Fournir un appui administratif à l'unité Urgence du bureau de la représentation au Cameroun dans le respect des politiques, procédures, règles et réglementation de l'OMS

2-DESCRIPTION DES TACHES

Sous la supervision directe du point focal des Urgences, le titulaire du poste exécute les tâches suivantes :

- .Effectuer le point mensuel des Awards pour suivre le niveau d'exécution budgétaire ;
- . Effectuer le suivi régulier et rigoureux des lignes budgétaires du Programme WHE ;
- . Faciliter la mise en œuvre des activités du Programme WHE et en assurer le suivi avec des rapports mensuels ;
- .Conseiller et assister les fonctionnaires, experts et consultants du Programme WHE, sur toutes les questions administratives et financières (indemnités, paiement & remboursement des frais de voyage) ;
- .Planifier des réunions du Programme conformément aux calendriers et besoins
- .Préparer les procès-verbaux et le suivi des points d'action pour assurer une réponse à temps aux demandes du Programme
- . Gérer les réunions, séminaires, ateliers, y inclus leur préparation (documents de référence et d'informations) et les plans d'événements en GSM / Oracle, les lettres d'invitation, les estimations de coûts et les demandes de voyage.
- . Assurer un suivi régulier et efficace des activités du Programme WHE en liaison avec l'Administration du bureau pays
- .Assurer le suivi des demandes de biens et services, y compris les exigences de réception, de paiement et de l'inventaire
- .Préparer les réunions internes de même que les ateliers

organisés par le Programme de gestion des situations d'urgence sanitaire

- . Rédiger, de sa propre initiative ou sur base d'instructions, les correspondances administratives et financières courantes liées aux transactions financières et budgétaires du Programme WHE ;
- .S'assurer que les dates cibles et les échéances sont respectées, et que la correspondance et les requêtes sont répondues en temps opportun;
- Créer et/ou maintenir des systèmes de classement en collaboration étroite avec les autres membres du personnel d'appui ;
- .Etablir des rapports périodiques ou spéciaux sur le budget et les contributions du Programme
- Utiliser GSM /Oracle, pour établir les demandes de voyage pour les voyages officiels de OMS
- . Accomplir toutes autres tâches requises dans le cadre de ses compétences ou assignées par la hiérarchie

3-QUALIFICATIONS REQUISES

Education

Essentielle : Avoir un niveau d'études secondaires en administration générale avec une formation pratique axée en gestion administrative

Désirable : Une formation en comptabilité ou en gestion financière est un atout La connaissance des systèmes comptables et financiers de l'OMS ou d'une agence des Nations Unies est un avantage

Expérience:

Essentielle : 8 ans d'expérience dans l'appui à la gestion administrative

Désirable : Expérience dans des postes d'appui financier ou administratif au sein du Système des Nations Unies est un atout

Compétences :

Aptitude à planifier, organiser, coordonner et mettre en œuvre des activités de plusieurs sources, à exprimer ses idées clairement et avec précision, oralement et par écrit, à concevoir et exécuter des travaux avec peu de supervision, à établir et maintenir de bonnes relations de travail avec des gens de différentes nationalités et

cultures ;

- . Avoir des compétences en informatique et du Système Global de Gestion (GSM)
- . Avoir une bonne connaissance des règles, règlement, procédures et pratique de l'OMS ainsi qu'une bonne capacité éprouvée à rédiger et éditer les notes/correspondances ;
- .Etre capable de maintenir les connaissances sur les changements dans les procédures opérationnelles.

Compétences requises par l'OMS:

- .Travail en équipe
- .Respecter et promouvoir les différences individuelles et culturelles
- .Produire des résultats
- .Respecter et promouvoir les différences individuelles et culturelles
- . Communication

Compétences linguistiques

Maîtrise du français ou de l'anglais et bonne connaissance de l'autre langue

Note aux candidats

1. Toutes les candidatures doivent être soumises en ligne sur le site Web de l'OMS <http://www.who.int/careers/fr/>
2. L'OMS n'accepte ni les dossiers physiques ni ceux transmis par mail
3. Date limite de dépôt des dossiers: **20 mars 2019**

***Veuillez-vous référer au "Quick Guide for Candidates" pour les détails concernant les étapes pour la création du profil de candidat et la soumission de la candidature en ligne**

4. Seuls les candidats dont les dossiers auront été retenus seront contactés pour le
5. Les candidatures féminines sont fortement encouragées

Les bureaux OMS sont un espace non-fumeur



Organisation
mondiale de la Santé

LA REPRESENTATION DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE (OMS) AU CAMEROUN ANNONCE UN RECRUTEMENT POUR 06 MOIS AU POSTE SUIVANT

TITRE DU POSTE : CHAUFFEUR UNITE URGENCES

GRADE DU POSTE : G2

DUREE : Deux ans

LIEUX D'AFFECTATION : MAROUA

1- DESCRIPTION DE POSTE /CONTEXTE

Le but du poste consiste à assurer le transport du personnel du Bureau national de l'OMS et de conduire les véhicules officiels de l'OMS et de s'assurer que les véhicules sont maintenus dans un bon état de marche pour appuyer le modèle d'intervention d'urgence du pays.

2-DESCRIPTION DES TACHES

Sous la supervision directe du directeur des opérations, le titulaire du poste exécute les tâches suivantes :

- Conduire tout véhicule officiellement affecté à la représentation de l'OMS en général et veiller à son bon état de marche ;
- Assurer la propreté et l'entretien régulier du véhicule
- Conduire le staff ou technicien dans sa région d'affectation et hors région ou besoin sera pour nécessité de service.
- Aviser son superviseur en temps opportun de l'état (critique ou pas) du véhicule et des accessoires, c'est-à-dire, contrôler quotidiennement l'état des véhicules du bureau;
- surveiller les travaux effectués dans les garages, assurer la propreté et le bon état de marche des véhicules ;
- Assurer les diverses courses nécessaires pour les besoins de service (banque, dépôt ou retrait du courrier, retrait billets de voyage ou autres documents, etc...)
- Accueillir ou accompagner le personnel de l'OMS, y compris les consultants et/ou conseillers

temporaires en mission officielle dans le pays ;

- Aviser l'administration de tout déplacement en dehors des heures normales de travail et des jours fériés ;
- Informers l'unité de communication de toutes les sorties sur le terrain et s'assurer que le matériel de communication à bord est fonctionnel ;
- S'assurer que les étapes exigées par la réglementation des Nations Unies en matière de sécurité routière ont été suivies en cas d'accident et s'acquitter d'autres tâches selon les besoins

3-EDUCATION

Le candidat doit :

- Etre de nationalité camerounaise
- Avoir au moins le premier cycle de l'enseignement secondaire et un permis de conduire en cours de validité.
- Un diplômé de mécanicien serait un atout

EXPERIENCE

.. Au moins deux années d'expérience comme chauffeur avec un bilan positif
. Une expérience avec le système des Nations Unies serait un atout.

COMPETENCES :

- Maîtrise des règles de la conduite du pays et aptitude à effectuer des réparations mineures sur le véhicule ;
- Aptitude à lire, à écrire et à comprendre la langue de travail ;
- Aptitude à rédiger des rapports d'accidents concis et fidèles promouvoir les différences individuelles et culturelles

COMPETENCES REQUISES PAR L'OMS:

- .Travail en équipe
- .Respecter et promouvoir les différences individuelles et culturelles
- .Produire des résultats
- .Respecter et promouvoir les différences individuelles et culturelles
- . Communication

LANGUES :

Excellente connaissance du Français et connaissance pratique de la langue Anglaise

Note aux candidats

1. Toutes les candidatures doivent être soumises en ligne sur le site Web de l'OMS <http://www.who.int/careers/fr/>
2. L'OMS n'accepte ni les dossiers physiques ni ceux transmis par mail
3. Date limite de dépôt des dossiers: **20 mars 2019**

***Veuillez-vous référer au "Quick Guide for Candidates" pour les détails concernant les étapes pour la création du profil de candidat et la soumission de la candidature en ligne**

4. Seuls les candidats dont les dossiers auront été retenus seront contactés pour le
5. Les candidatures féminines sont fortement encouragées

Les bureaux OMS sont un espace non-fumeur

Des rebelles centrafricains bloquent la frontière

Garoua Boulai. Trois militaires camerounais et trois gendarmes centrafricains molestés par les rebelles du Fdp du général Abdoulaye Miskine et près de 2000 camions et véhicules de transports en commun actuellement bloqués à Bouar.



Depuis le lundi 4 mars 2019 des groupes rebelles du front démocratique du peuple centrafricain (Fdpc) du général Abdoulaye Miskine ont bloqué les entrées et les sorties à la frontière avec le Cameroun au niveau de Bouar, dans la préfecture de Nana-Mambéré. Ils protestent contre le gouvernement formé par le président Faustin Archange Touadera, le 3 mars dernier. Des camionneurs de retour ou en partance pour Bangui, la capitale centrafricaine sont bloqués depuis la soirée du lundi 4 mars 2019. Ils sont près de 2000 camionneurs et véhicules de trans-

port en commun et personnels qui paient les frais de la sortie de huit groupes rebelles de l'accord de paix signé avec le gouvernement du président Faustin Archange Touadera, il y a trois semaines à Khartoum, au Soudan. Dans l'arrondissement de Garoua-Boulai, département du Lom et Djerem, dans la région de l'Est, les effets du blocage imposé par les rebelles de la faction du général Abdoulaye Miskine sont la conséquence de la mobilisation des camions et autres véhicules.

Sur le terrain, les rebelles du front démocratique du peuple centrafricain (FDPC) ont

dans la journée de mardi 5 mars séquestré trois militaires camerounais, trois gendarmes centrafricains et plusieurs passagers dans la sous-préfecture de Bouar. Ils ont molesté les six éléments de force de défense et de sécurité. Les pourparlers entamés par le président de l'Assemblée nationale de la Rca sur instruction de Faustin Archange Touadera, le président de la République ont échoué au bout de 13 h de négociation. Dans la soirée de mardi, les camionneurs camerounais sortant de Bangui ont initié un arrangement à l'amiable avec les responsables rebelles du Fdpc d'Ab-

doulaye Miskine. Il ressort des négociations entre les deux partis que chaque camionneur sortant de Bangui et rentrant au Cameroun doit verser la somme de 10.000 FCFA. Idem pour les bus de transport en commun et les camionneurs qui souhaitent se rendre dans la capitale centrafricaine à Bangui.

Joint au téléphone par le Jour, le sous-préfet de l'arrondissement de Garoua-Boulai a confirmé le blocage de nombreux camions du côté de Bouar en territoire centrafricain. Selon lui, la frontière reste ouverte mais bloquée par des groupes rebelles. Il a confié que des dispositions ont été prises pour que la situation ne se déporte pas dans l'arrondissement de Garoua-Boulai. Il s'agit du renforcement le long de la frontière des forces de défenses et de sécurité. D'après une source sécuritaire de votre journal à Garoua-Boulai la présence des soldats camerounais et quelques casques bleus des Nations-Unis est visible. A Garoua-Boulai, la ville frontalière avec la Rca tous craint une escalade entre les forces régulières et les rebelles du Fdpc qui dénoncent l'accord de paix de Khartoum.

Adolarc Lamissia

Les bijoux du royaume Babungo exposés

Exposition. Connu pour sa lignée de rois-artisans, cette chefferie s'est engagée sous l'impulsion du Fon Ndofoa Zofoa III à faire connaître son patrimoine constitué d'œuvres très anciennes au monde.



La culture en partage à Emana. Les populations de ce quartier au lieu-dit « Borne-fontaine » ont vécu un moment inédit le 21 février. Pour la première fois, un roi d'une autre contrée a foulé le sol de cette partie de Yaoundé. Habillés de leurs plus belles tuniques en « Regalia » ou « Ndop », les danseurs ont précédé l'arrivée du Fon Ndofoa Zofoa III. Le jeune chef a tenu à présider le vernissage de l'exposition : « Babungo, art traditionnel des Grassfields et patrimonialisation » en cours au Centre international pour le patrimoine culturel et artistique (Cipca) jusqu'en mai.

En partenariat avec l'Unesco, le Cipca qui dirige la curatrice Fabiola Ecot Ayissi, convie le public à la découverte du patrimoine artistique conservé depuis plus d'un siècle par les différents rois qui se sont succédés à la tête de ce royaume de l'aire géographique des grasfields.

Mémoire collective

Situé dans le Nord-Ouest sur l'axe routier Bamenda-Bamouka, le royaume de Babungo compte près de 30000 habitants, apprend-t-on de la princesse Botinyi, sœur du roi. A Babungo, les rois ont souvent été des artistes ce qui a permis au royaume de ce constituer au fil des générations, un patrimoine conséquent. Le palais royal compte plus 3000 pièces, précise le prince Zofoa Solomon. Pour l'exposition, près d'une trentaine d'œuvres ont été sélectionnées. Des objets d'art parfois très anciens. Ils permettent de s'imprégner de l'organisation sociale et politique dans cette société patriarcale.

Les œuvres ont été réparties par thème dans les différentes salles du Cipca. Dans celle réservée au roi, on peut admirer la chaise royale, un tapis de peau de léopard, les masques des sociétés secrètes de Babungo. « Les objets recèlent autant d'informations qui instruisent sur la royauté, les droits coutumiers nécessaires à l'exercice du pouvoir. Certains objets constituent une méditation entre le Fon (roi) et ses notables », explique Fabiola Ecot Ayissi. Quoique petit de part sa population, Babungo se distingue par cette volonté affichée par ses dirigeants de valoriser leur culture dont ils sont très fiers.

La place de la femme est aussi matérialisée à travers les statues de la reine-mère, épouse du roi Sakell et de son fils le prince. Des objets du quotidien pour raconter le travail des femmes qui transforment le raphia en divers objets. « Les objets évoquent aussi la transmission à travers la présence de plusieurs statuets qui sont des jouets servant aux enfants », souligne la présidente du Cipca.

L'exposition, « Babungo, art traditionnel des Grassfields et patrimonialisation », dit la fierté d'un peuple animé par le désir constant de connaître son histoire, de la conserver et dans un élan d'altruisme, de la partager avec le reste du monde. Ce travail de mémoire n'est pas seulement à saluer ou admirer, elle est aussi à copier dans un contexte où la mondialisation tant à gommer les particularismes. A Babungo, on l'a compris, la mémoire c'est l'homme.

Elsa Kane

Voici le temps du carême

Religion. Durant 40 jours, les chrétiens devront se confier au seigneur à travers les prières et les privations de certains plaisir mondains.



Sur le statut WhatsApp d'Edmond, ce mercredi matin, on peut lire : « bon carême. Je prendrais congé du clavier pour méditer et me consacrer aux choses essentielles. Et que Dieu vous bénisse ». C'est la résolution qu'il prend pour entamer sa période de carême. « À tous ceux qui sont concernés, je vous souhaite un bon début de carême. Que Dieu puisse vous aider à respecter tous les objectifs que vous vous êtes fixés. Que cette période soit pour nous, une occasion de prières, de pénitence, de charité, de tolérance, de par-

don et de concertation », souhaite-t-il.

En ce jour du mercredi des cendres, Louise est vêtue d'une robe aux couleurs noires et blanches. Elle s'est rendue à la Basilique de Mvolye afin de débiter son mois de pénitence. Sur son front, de la cendre a été tracée sous forme de croix en signe de renaissance. Pour cette dame, le carême est un temps de prière. C'est un moment où l'on doit prendre du temps pour se retrouver seule dans le silence avec le seigneur. « Avec le carême, de manière particulière, j'ai décidé que je

vais suspendre mes envies de regarder les séries télévisées qui parfois prennent un temps énorme et m'épuisent le lendemain », nous confie Louise. Cependant, au début de l'année, elle a pris la résolution d'être une nouvelle femme en essayant d'appliquer quatre principes bibliques. Tout faire de façon ordonnée, c'est faire les choses bien, faire avec du sourire, garder un esprit joyeux, être motivé pour atteindre son but.

Que symbolise ce moment de carême? Pour le père Guy Marcel Enganabissen, prêtre

à l'église Saint Esprit de Bepanda à Douala : « le carême est une période de quarante jours qui s'ouvre le mercredi des cendres et qui s'achève durant la semaine sainte, vendredi précisément. C'est la préparation à la célébration de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. En fait, c'est le moment par excellence où l'église s'invite elle-même et invite les fils et les filles de Dieu à revenir vers le seigneur duquel ils se sont éloignés pour diverses raisons à cause du péché », explique le père Guy Marcel Enganabissen. Ainsi, chaque année, les chrétiens pendant 40 jours, vont se rappeler des 40 années passées par le peuple Israël au désert après la sortie d'Egypte. Ils vont se rappeler les 40 jours de Jésus Christ passés au désert avant le début de son ministère. C'est un moment d'intimité avec Dieu, un moment de purification afin que l'homme puisse vaincre toutes les tentations qui peuvent l'éloigner de Dieu.

Pour le prêtre, Guy Marcel Enganabissen, les résolutions prises par les fidèles peuvent être intimes ou partagées. Cependant, l'objectif est qu'au final, ces résolutions servent à grandir, à croire sa sainteté. Il ne faut pas que ce soit de bons vœux sans un réel impact sur la vie du chrétien.

Vicky Tetga

L'augmentation du prix de la bière suspendue

Boissons. Le ministre du Commerce a donné deux jours aux sociétés brassicoles, aux distributeurs et aux associations de consommateurs pour s'entendre sur de nouveaux prix.

Les débats étaient passionnés hier mercredi 6 mars au ministère du Commerce. Le patron des lieux, Luc Magloire Mbarga Atangana a présidé une réunion tripartite avec les sociétés brassicoles, les distributeurs et les associations des consommateurs du Cameroun. La concertation avait pour but : « de trouver un consensus avec l'industrie qui revendique le poids de nouvelles charges fiscales qui justifieraient l'augmentation du prix de la bière », a expliqué le ministre du Commerce.

Depuis vendredi en effet, le prix de certaines bières ont connu une hausse au grand dam des consommateurs. Le coût des bières blondes telles que : Castel, 33Export, Amstel, Mutzig est ainsi passé de 600 à 650 F Cfa. Les bières brunes tout format confondu ont aussi subi une augmentation de 50 F Cfa. Il en est des mêmes des boissons non alcoolisées. Notamment les marques Djino, Malta-Tonic, Vimto (petit, moyens et grand format) vendues à 50 F Cfa de plus.

Pour la Cameroon Alcohol Producers Association (Capa), qui s'est exprimée au cours de la réunion, ce sont les nouvelles dispositions de la loi de finances 2019 qui sont à l'origine de cette hausse. Celle-ci induit l'augmentation des taxes à payer par les brasseurs. Notamment le droit d'accises. « Nous sommes obligés d'augmenter les prix parce que l'impact de la loi de finances 2019 est 10 fois plus élevé que notre bénéfice », s'est défendu le re-



présentant de la Sabco. Une explication qui n'a pas été du goût des associations des consommateurs.

« Les brasseurs ont été sauvages dans l'augmentation des prix », a estimé Delors Magellan Kamsu Kamgaing de la ligue camerounaise des consommateurs. Il a enfoncé le clou en soulignant que « les directeurs des sociétés brassicoles se sont moqués de nous en envoyant des représentants. Cette réunion doit être renvoyée pour qu'ils soient présents ».

D'après Luc Magloire

Mbarga Atangana : « cette nouvelle taxe peut être gérée par les cinq principales entreprises brassicoles réunies au sein de la Capa ». De plus, « Les prix ne peuvent pas se décider de cette manière car la lettre du texte stipule que les boissons alcoolisées sont soumises aux procédures d'homologations préalables. Et il y'a également des dispositions des principes fondamentaux en matières des droits des consommateurs », a-t-il martelé.

Et de souligner : « Le principe étant la liberté des prix,

sauf dans certaines matières qui font l'objet d'un dépôt préalable, et les boissons alcoolisées font partie de cette catégorie de dépôt préalable des prix. Et les barèmes doivent être déposés auprès de l'administration qui dispose de 15 jours pour approuver. Donc si vous voulez, la procédure a été viciée, et donc impacte sur le fond », a précisé le ministre avant de donner deux jours aux brasseurs, distributeurs et associations des consommateurs pour s'entendre sur le prix définitif des boissons. « L'industrie brassi-

cole doit aussi pouvoir intégrer des préoccupations des pouvoirs publics et des consommateurs. Je pense que l'un comme l'autre, on est arrivé à un consensus qui consisterait à s'asseoir à nouveau dans un délai très bref et à voir dans un premier temps s'il doit avoir augmentation des prix. Si oui, quel est le niveau de cette augmentation. Cela ne peut se faire de façon cavalière », conclut le patron du ministère du Commerce.

Elsa Kane et Naomie Wadje (Stagiaire)

“Nous allons en conclave”

François Eyama, président du Réseau National des Consommations du Cameroun



Le ministre du Commerce a décidé du gel de l'augmentation des prix de la bière par les sociétés brassicoles. C'est pour vous une victoire ?

Oui assurément. Il y a zéro augmentation, le ministre est ferme là-dessus, ce n'est pas un débat. Il n'y a pas augmentation de prix de boisson au Cameroun, du moins pour

le moment. Par ailleurs, il a été demandé que les entreprises brassicoles, les associations des consommateurs, les syndicats de distributions entrent en conclave de façon urgente pour ensemble définir si une augmentation sera possible, comment elle se fera, et quels seraient les prix publics conseillés, tout en tenant compte de ce que la loi

de finance, celle de 2019 a déjà été publiée. Et dans cette loi, une disposition a été suffisamment claire sur les prix d'augmentation des boissons établis à 32 Fcfa et que nous sommes entrain de voir puisque nous allons en conclave, si nous pouvons soit arrondir à 35 Fcfa ou alors diminuer.

Justement qu'en est-il des 32 F Cfa fixés par la loi des finances 2019 comme les prix d'augmentation des boissons ?

Pour le moment aucun tarif n'est au dessus de la disposition intérieure émise par le ministre du Commerce. Et puisque les entreprises brassicoles n'ayant pas payé de taxes du mois de janvier et février, elles ne doivent également rien prélever puisqu'elles ne reversent rien. Et même les 32 fca qui doivent être appliqués conformément à la nouvelle loi de finance, sont hypothétiques du moment où ils n'ont pas payé de taxes du mois de janvier et de février.

Propos recueillis par Naomie Wadje (Stagiaire)

Cemac, 200 milliards pour les banques



Les banques en activité dans les six pays de la zone CEMAC sont invitées à souscrire pour une offre de financements d'un montant de 200 milliards de francs Cfa, faite par la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), l'institut d'émission des pays de la CEMAC que sont le Cameroun, le Congo, le Gabon, le RCA, le Tchad et la Guinée équatoriale.

Selon le communiqué rendu public à cet effet par la

BEAC, le taux d'intérêt minimum exigé pour cette opération d'injection de liquidités dans les banques, qui se déroule ce 6 mars 2019, est de 3,5%.

En contrepartie de ces financements, apprend-on, les soumissionnaires doivent disposer des « actifs admis en garantie des opérations de refinancement de la BEAC », conformément à la décision du 31 octobre 2013.

investir au Cameroun

Venez
l'Expé
Clic
excepti

du 16 au 2
l'esplanad
des Congrès

- Espace Digital
- Ateliers
- Rencontres
- Opérations B

Visitez notre page
au www.afriland





z vivre
rience
ent
onnelle
4 février à
e du Palais
s à Yaoundé

al
Bancaires

événementielle
promote19.com

nd First Bank

L'autre visage de Nyangono du Sud

Trajectoire. Loin de la scène et de son personnage loufoque, cest un patron méticuleux et un sportif. Immersion dans son quotidien.



C'est à peine si on ne se marche pas sur les pieds à « Nda Nyangono » au marché central de Yaoundé. La boutique de Nyangono du Sud grouille comme une ruche. Impossible de la rater. La musique que distille un baffle à l'entrée rappelle à tous les passants où ils se trouvent. En famille ou entre amis, les clients affluent. Ils vont et viennent entre des étagères où s'entassent pêle-mêle des ustensiles de cuisines, la vaisselle, des gadgets électroniques. A l'entrée de la boutique, dans un coin tout aussi encombré d'objets, Nyangono du Sud tient la caisse d'une main de fer. Il porte un t-shirt rouge, une de ses couleurs préférées et un jean destroy. Le soleil de plomb de ce mardi 5 mars fait briller son crâne dégarni. Entre des clients venus payer des articles, ceux qui se renseignent sur le prix des marchandises, des fans venus acheter ses Cd, le Lion du Sud, répond à chaque sollicitation avec calme, efficacité et rapidité.

On est loin de l'artiste loufoque et détonnant devenu populaire en un laps de temps alors même qu'il chante faux, que ses textes sont peu com-

préhensibles, que la valeur artistique de son œuvre musicale est toujours questionnée. Réceptionner les marchandises, faire les factures est resté son travail. « Je suis une responsable de certaines associations généralement j'achète les ca-deaux ici. Le service ici est le même. Nyangono nous accueille bien. Il ne fait pas la grosse tête même comme il passe déjà à la télévision. Lorsque vous avez une difficulté au rayon, vous l'appellez et il résout votre problème. Il est tellement compréhensif qu'il fait des rabais », déclare Anne Marie.

Pourtant avec le succès fulgurant qui est le sien, tout nest plus aussi aisé pour le créateur de la danse « Foup fap ». Sur les réseaux sociaux, il cumule des « likes » à faire rêver des chanteurs à voix en quête de visibilité. Ce mardi, d'ailleurs, ils sont nombreux les « Nyangonitos » et le « Nyagonitas », à être venus à la rencontre de cet homme multidimensionnel.

« Au départ, je me suis organisé. Très tôt le matin, je fais mon sport quotidien et je viens à mon boulot je gère mes occupations journalières. En ce qui concerne la musique, je m'étais organisé après le travail. Cest-

à-dire studio, spectacles, j'aime beaucoup les faire en soirée quand je suis libre. Mais depuis que le succès est arrivé, je me sens beaucoup perturbé dans mon travail avec l'arrivée des journalistes et fans je ne peux plus bien m'organiser », explique-t-il.

Organisation modifiée

Il est 13h quand Cécile fait son entrée. Mèches brésiliennes jusqu'au dos, teint clair, la demoiselle fait une entrée timide. Elle est curieuse de voir le « Lion du Sud ». « Ma mère voulait regarder quelques ustensiles alors j'ai saisi l'occasion. C'est vrai qu'il chante faux, mais je l'aime il anime et il met du show », dit Cécile fille d'Anne-Marie.

En plus de le voir, elle veut un souvenir de sa star. Mais Nyangono est devant sa caisse entouré de femmes. « Je vais rentrer il n'a pas un moment libre, il y a trop de monde autour de lui, j'aurais aimé faire une photo avec lui. Je l'ai quand même vu », se console Cécile.

« Je dois déléguer certaines tâches à mes collègues. Par exemple, je suis invité en Belgique en octobre, on a déjà payé. Je dois aussi me rendre aux Etats Unis, Canada. Donc je m'apprête déjà à voyager et je vais choisir certaines personnes pour me remplacer », raconte l'artiste. A peine a-t-il fini de parler qu'arrive Fara, une Française habitant à Paris. Elle est venue spécialement faire une photo avec la star de l'heure. « Il est sympathique, je l'adore je suis arrivée de France en passant ici au marché central on m'a fait savoir que sa boutique est dans les parages et qu'il s'y trouvait. J'ai profité pour venir le voir et faire une photo », s'estime heureuse la Parisienne.

Fort de cette popularité, il prépare un projet. « En ce qui concerne la capacité si je veux projeter mon regard, je suis convaincu que je peux faire le plein du palais du sport. J'ai été très bien accueilli à Douala. Une foule en liesse m'a attendu au festival de Fomarc a 1h. Les fans de Yaoundé doivent aussi me soutenir », dit-il avant d'être interrompu par l'arrivée de Moustique Le karimastik dans une rutilante Land Rover blanche. Les deux artistes s'en vont au palais des sports.

Elsa Kane et
Guillaume A. Mete

Les bonnes affaires du 08 mars

Ebolowa. Les ateliers de couture ont du fil à retordre à la veille de la célébration de la journée internationale de la femme.



Cinq jeunes filles. Chacune devant une machine à coudre. Elles profilent, découpent et cousent. Ici, on parle peu. Surtout à cette heure de la journée. Chacune étant surtout concentrée à la tâche. Ce lundi, 04 mars 2019, il est 13h00 à « Henriette Couture ». Un atelier de couture situé au centre-ville d'Ebolowa, non loin du cercle municipal. C'est la période de pointe. Et on peut travailler parfois à des heures tardives de la soirée. Des heures supplémentaires pour la promotrice et les employés, car il faut à tout prix profiter de cette période de pointe. Par moment, l'activité des couturières est interrompue. Seulement quand se présente des clientes. Surtout en cette veille de la célébration de la journée internationale de la femme. Quand c'est le cas, alors Henriette la patronne appelle, « Christelle ! ». Et l'une des cinq jeunes apprenantes en couture répond et se présente sans perdre de temps : « Madame ! ». Et la formatrice d'instruire, « va présenter les robes ». La jeune fille retrouve aussitôt la cliente qui contemple les modèles de robes exposées à l'entrée de l'atelier. Christelle, la jeune apprenante présente les modèles et les prix. 7000 FCFA

une robe pour adulte. Les robes pour fillettes à 4500 FCFA.

Il s'agit des robes déjà cousues. Prêtes à porter pour la fête qui s'annonce. Elles ont été préfinancées par la couturière pour gagner en temps. Le 08 mars c'est dans quatre jours. Mais les clientes peuvent également passer des commandes. Dans ce cas, elles apportent elles-mêmes leur tissu pagne et après négociation du coût de la main d'œuvre, Henriette invite Christelle l'apprenante à prendre les mesures, c'est visible-ment son jour. Celle-ci s'exécute aussitôt et en quelques minutes, la cliente est libérée. Elle paie une avance à la couturière et rendez-vous est pris quelques jours plus tard pour récupérer la robe. Ici, la cliente peut compter sur un travail soigné, d'après la promotrice de l'atelier. Bien que certains travaux soient confiés aux apprenantes, la formatrice veille et apporte les dernières retouches. Christelle retourne à son poste de travail et consigne les mesures prises dans un cahier en attendant le tissu pagne de la cliente pour commencer les premières tâches de découpe.

Jérôme Essian

La citation

« Que ce soit Clair... j'ai annulé... Pour moi pas de concert au CFA land... Alors n'essayez pas de me rebooker dans l'une de ces colonies (15) parce que je ne viendrai pas... Peace. Mon Boycott... Un jour, il faut dire... ça suffit!!! »

Richard Bona

Le chiffre

2,8

millions

La demande en maïs au Cameroun est de 2,8 millions de tonnes en 2019, pour une production de 2,2 millions de tonnes.

Le quotidien
le jour

Faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Souscrivez à l'offre 100%
numérique à 4500F Cfa/mois

www.lequotidienlejour.info



SITUATION MENSUELLE PUBLIABLE AU 31 JANVIER 2019

(en millions de FCFA)

ACTIF	MONTANTS
Immobilisations.....	28 251
Titres de participation et titres immobilisés	120 520
Opérations de crédit bail	8 179
Crédit à L.T.	15 777
Crédits à la clientèle Crédit à M.T.	240 066
Crédit à C.T.	188 173
Comptes débiteurs de la clientèle.....	51 395
Chèques et effets à recouvrer.....	4 292
Titres de placement, valeurs reçues en pension ou achetées ferme.....	124 976
Autres opérations interbancaires A terme	107 260
et de trésorerie A vue.....	95 127
Comptes de régularisations et divers	26 992
Actionnaires ou associés	0
Succursales et agences	155
Report à nouveau	847
TOTAL	1 012 010
PASSIF	MONTANTS
Capital	20 000
Réserves, report à nouveau, provisions pour risques généraux	47 043
Actionnaires, comptes bloqués à +1 an	1 600
Emprunts participatifs et obligataires	0
Autres ressources permanentes	45 988
Bons de caisse	130 224
Comptes créditeurs de la clientèle à terme	53 195
à vue	337 372
Comptes d'épargne sur livrets.....	254 630
Comptes exigibles après encaissement	4 292
Valeurs données en pension ou vendues ferme	0
Banques et établissements financiers à terme...	24 549
à vue.....	76 897
Comptes de régularisations et divers	16 220
Succursales et Agences	
TOTAL	1 012 010
HORS-BILAN	
Cautions, avals, autres garanties en faveur des intermédiaires financiers	
Cautions, avals, autres garanties reçues des intermédiaires financiers	61 300
Cautions, avals, autres garanties en faveur de la clientèle.....	196 497
Effets déposés en garanties d'opérations de refinancement	

Patrick Lele
Chef de Département Comptabilité

Jean

S.A. au Capital de
FCFA 20 000 000 000
RC N° : 87R041
Contribuable
M 1087000000 43 E

Agrément Banque
00005/MINFI/DCE2
du 20 juin 1987

SWIFT/BIC
CGEI CMCX

Intermédiaire MAF :
N° COSUMAF - LMFAO - 01/2015
PSI : 08/013/CMF/03

Siège Social :
1063, Place de
l'Indépendance
Yaoundé-Cameroun

B.P. 11834

Tél : +237 222 233 068
+237 222 223 734
+237 222 225 837
+237 679 529 870
Fax : +237 222 221 785

E-mail :
firstbank@afrilandfirstbank.com

Site web :
www.afrilandfirstbank.com

Le bon comportement des promus

Ligue 2. As Fap de Yaoundé et Léopard de Douala sont leaders respectivement de la poule A et B à l'issue de la phase aller du championnat.



Yaoundé, le 27 février 2019. Stade militaire. Canon - Dynamo (1-3)

La phase aller du championnat de Ligue 2 est entrée en gare le week-end dernier. Dans la poule A, As Force armée et police (Fap) de Yaoundé est leader avec 14 points enregistrés en 6 matchs soit 4 victoires, 2 matchs nuls. C'est le résultat d'une ascension fulgurante d'une équipe déterminée à retrouver l'élite de notre football. Au-delà de ce titre de champion honorifique décroché par le promu, il détient également le titre de meilleure défense avec 2 buts encaissés en 6 matchs. Panthère sportive du Ndé est la meilleure attaque avec 13 buts inscrits. Le Fauve est 2ème au classement avec 13 points soit 1 de moins que le

premier, As Fap. Canon sportif de Yaoundé complète le trio de tête avec 9 points. As Matelots, Dynamo de Douala et As Etoa-Meki occupent le bas du classement.

Les favoris déçoivent leurs supporters

Dans la sous poule B, un autre promu mène la danse en tête. Léopard de Douala lors de la 1ère journée a réussi l'exploit de tenir tête à Bamboutos Fc de Mbouda (0-0). Ce résultat concédé d'entrée donnait déjà l'ambition du promu cette saison. Aigle et Yafoot ont subi la colère du Fauve de Douala sur le terrain. Meilleure défense

avec 1 but encaissé, le représentant de la région du Littoral aux derniers inter-poules est leader de la poule B avec 15 points soit 4 victoires, 3 matchs nuls. Les Mangwa Boys se positionnent à la 2ème position avec 12 points et détient la meilleure attaque de la poule B avec 8 buts inscrits. Racing de Bafoussam est 3ème avec 10 points en 6 rencontres. Aigle royal de la Menoua et Yafoot sont respectivement 7ème et 8ème au classement à l'issue de cette phase aller.

Si les promus surprennent par leurs qualités de jeu et leurs résultats enregistrés jusqu'ici, les « cadors » se font encore attendre. Canon sportif de

Yaoundé était très attendu avec l'arrivée de l'ancien Lion Indomptable, Pierre Wome Nlend, au poste de Président du conseil d'administration. On sombre avec des résultats en dents de scie. Avec 2 victoires, une défaite et 3 matchs nuls, le Kpa-kum se cherche encore dans la poule B. Sa lourde défaite (1-3) face à Dynamo et le 1-1 concédé face au mal classé, Etoa-Meki, ont fait enfler la polémique autour de la capacité de se distinguer dans cette poule dominée par As Fap. Dans la poule B, le Rapace de la Menoua, Lion Blessé, Yafoot ou encore Racing de Bafoussam ne sont pas les mieux loti en terme de résultat sur le terrain. La qualité de jeu est loin d'être fluide même si certains mettent plus l'accent sur les victoires quel que soit la manière. Les supporters jusqu'ici sont déçus et attendent mieux au regard des ambitions présentées en début de saison par les différents dirigeants.

La phase retour reprend ce week-end sur l'étendue du territoire national. Pour cette dernière ligne droite, il sera question pour les 15 équipes engagées de se battre pour disputer les play-offs à l'issue de cette étape. Cette dernière ligne droite promet des surprises. On aura droit à de chaudes rencontres à suivre.

Solière Champlain Paka

Un point d'honneur sur l'endurance physique

Coupe du Monde féminine de football 2019. Les Camerounaises sont rentrées en stage pour la seconde phase de préparation lundi dernier à Mbankomo.

Les Lionnes Indomptables affûtent leurs armes pour la Coupe du Monde de football féminin 2019 en France. A trois mois du début de la compétition, les préparatifs s'intensifient au sein de la tanière. Il est question de mettre des bases physiques en place avant d'y greffer la technique et la tactique. Alain Djeumfa, le sélectionneur national, est à pied d'œuvre pour cela, d'après le programme qu'il a établi pour ce deuxième regroupement. « Les principaux objectifs de ce stage, c'est tout simplement améliorer les qualités spécifiques en matière de football. L'accent sera mis sur les systèmes neuromusculaires, c'est-à-dire la force intensive, la vitesse et la musculature. A cela s'allient la technique individuelle et collective, les systèmes tactiques de base et les systèmes tactiques majeurs et mineurs », confie-t-il.

L'effectif de ce stage est de 30 joueuses ; contrairement aux 35 du premier stage. Le sélectionneur national entend ratisser large afin de donner la possibilité à toutes les meilleures



Mbankomo, le 06 mars 2019. Les Lionnes au cours de leur séance d'entraînement.

joueuses de se faire détecter. On note alors des entrées de nouvelles joueuses. « Nous avons gardé 90% du premier groupe. C'est un groupe qui a travaillé ensemble pour le premier stage. On a fait partir six et on a récupéré quatre nouvelles.

Mambingo la gardienne, Mbappe, et deux nouvelles. Nous essayons de donner la chance à tout le monde et puis on verra », soutient Alain Djeumfa.

Hier, les lionnes en stage ont eu droit à deux séances d'en-

traînements, dont une tôt le matin et l'autre dans l'après-midi. Gladys Liapoe, défenseuse centrale, a encore en mémoire le travail effectué lors du premier stage et qui se poursuit : « Nous avons achevé le stage dernier par de nombreux efforts physiques, et nous avons repris ce matin avec des tests physiques. La barre est placée très haut pour atteindre nos différents objectifs », nous a fait savoir la sociétaire d'Amazones Fap de Yaoundé lundi dernier.

Ce stage qui se déroule au centre d'excellence Caf d'Okoa Maria, à Mbankomo, va durer deux semaines. Alain Djeumfa à la responsabilité de bâtir une équipe conquérante pour France 2019, capable de faire mieux qu'en 2015 à la Coupe du Monde au Canada où elles avaient été éliminées au deuxième tour. Telle est la prescription qui lui a été faite, avec son staff, par le Pr Narcisse Mouelle Kombi, le ministre des Sports, le 25 février dernier lors de sa première prise de contact avec cette équipe.

Elvira Laplong (stagiaire)

Classements

Poule A

Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	AS Fap	14	6	4	2	0	12	2	+10
2ème	Panthère	13	6	4	1	1	12	5	+7
3ème	Canon	9	6	2	3	1	4	4	0
4ème	Bang Bullet	7	6	2	1	3	4	4	0
5ème	Matelots	7	6	2	1	3	4	8	-4
6ème	Dynamo	6	5	2	0	4	7	10	-3
7ème	Etoa-Meki	2	5	0	2	4	2	12	-10

Poule B

Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	Léopard	15	7	4	3	0	6	1	+5
2ème	Bamboutos	12	7	3	3	1	8	3	+5
3ème	Renaissance	12	7	3	3	1	7	3	+4
4ème	Racing	10	7	2	4	1	6	5	+1
5ème	Lion Blessé	7	7	1	4	2	4	6	-2
6ème	OFTA Kribi	7	7	2	1	4	5	9	-4
7ème	Aigle	5	7	0	5	1	5	6	-1
8ème	Yafoot	4	7	1	1	4	5	10	-5

Brèves

OM : Njie range son ego de côté

Peu utilisé par son entraîneur Rudi Garcia malgré son entrée en jeu face à Saint-Etienne (2-0) dimanche dernier, l'attaquant de l'Olympique de Marseille, Clinton Njie (25 ans, 16 apparitions et 2 buts toutes compétitions cette saison), ne se soucie pas trop de son cas personnel, même s'il espère bien évidemment réussir à gratter quelques minutes pour tester son duo avec Mario Balotelli.

"Mario nous fait du bien, il est efficace en ce moment, tant mieux pour l'équipe, il arrive au bon moment et Valère Germain fait aussi un gros travail à ses côtés. On voit que le coach fait confiance aux jeunes, à ceux qui ne jouaient pas trop avant. Frustrant pour moi de ne pas jouer avec Balotelli ? Non, ça va. Pour l'instant, ça se passe bien, et je sais qu'on va avoir l'occasion de jouer ensemble. Tant que l'équipe gagne, c'est le plus important", a déclaré le Camerounais au micro du média



spécialisé Le Phocéen. Peu en vue lors de ses entrées en jeu, Njie va devoir en faire plus s'il espère prendre la place de Germain

Nacho - "tôt ou tard, les rois tombent"

La soirée de mardi a été pénible pour le Real Madrid. Humiliés à domicile (1-4) par l'Ajax Amsterdam, les Merengues ont quitté la Ligue des Champions dès les huitièmes de finale. Malgré la déception, le défenseur madrilène Nacho (29 ans, 5 matchs en LdC cette saison) a tenté de relativiser cet échec du triple tenant du titre.

"C'est difficile. Nous n'allions pas gagner la Ligue des Champions pour toujours. Tôt ou tard, les rois tombent. Dans toutes les équipes, dans tous les royaumes, dans toutes les villes. Parfois, tout n'est pas que gagner des titres ou être le meilleur. (...) Nous sommes tristes d'avoir quitté notre compétition, où nous avons été rois pendant longtemps", a déclaré l'Espagnol en zone mixte. Titulaire en l'absence de Sergio Ramos, suspendu, Nacho a vécu une



soirée très compliquée. Il a d'ailleurs été expulsé dans le temps additionnel.

DC DRINKS CENTER | Achetez
l'Esprit
Libre

**LE 1^{ER} SUPERMARCHÉ
DE BOISSONS AU CAMEROUN
JUS BIERES VINS SPIRITUEUX
VENTE EN GROS & DETAILS AU MEILLEUR PRIX**



 **+237 670 43 33 31-32**

 **WWW.DRINKS-CENTER.COM**

 **DrinksCenter**  **DrinksCenter18**

 **Drinks Center**  **Drinks Center**

VISIBILIT-MEDIA.COM / 0037 673 798 381 / facebook.com/vishilicam



Il pulvérise le record du Cameroun

Saut en longueur. Marcel Mayack II vient de faire un bond de 8m 03 au meeting interclubs de Bafoussam, une performance qui lui permet d'améliorer un record personnel.

Il était déjà auteur de plusieurs performances qui ont fait de lui l'athlète des jeux universitaires pendant plusieurs années. Marcel Mayack II n'a plus de concurrents sur les épreuves de sauts au Cameroun. Après plusieurs tentatives en hauteur, longueur et triple saut, le champion du Cameroun vient de faire une performance qui va le reconforter à canaliser ses efforts dans une discipline, le saut en longueur. Alors que le record du Cameroun établi par Ebong Salle au Canada en 1991 est de 7m 86, il a fallu attendre le mois de mars 2018 pour voir Marcel Mayack II le battre de sept (07) précieux centimètres lors d'un meeting interclubs à Bafoussam. Un an plus tard, toujours sur le sautoir du stade omnisports de Kouekong à Bafoussam l'athlète né le 17 novembre 1990 écrase son propre record de 10 centimètres. Désormais, le record du Cameroun de saut en longueur porte la marque de Marcel Mayack II avec la performance de 8m 03. L'athlète ne s'en contente pourtant pas, lui qui croit pouvoir aller bien au-delà : « Je crois que j'aurais pu faire mieux dans le même concours, si je n'avais pas fait annuler plusieurs autres essais pour avoir mordu la planche ».

Le saut en longueur n'est pas la seule discipline dans laquelle le champion du Cameroun veut être le plénipotentiaire du pays



dans les compétitions internationales. Ses performances en saut en hauteur et triple saut ne sont pas négligeables. Avec la meilleure performance de l'année 2018 qui était de 16m 80,

Marcel Mayack II a gagné la médaille de bronze aux derniers jeux du Commonwealth en Australie. Une performance qui lui a donné goût aux podiums internationaux : « J'ai encore deux

olympiades avec en apothéose les jeux de Tokyo en 2020 et ceux de Paris en 2024 pour gagner une médaille d'or aux jeux olympiques ». Le conseiller principal de la Jeunesse en service au ministère de la jeunesse sait qu'il faut redoubler des efforts aux entraînements pour battre d'abord les records du Cameroun (17m 12 d'Hugo Mamba) au triple saut avant ceux d'Afrique. Sa meilleure performance au saut en hauteur (2m 10) l'éloigne de Fernand Djoumessi, l'intouchable recordman Camerounais de la discipline avec ses 2m 28. « Le saut en hauteur est juste accessoire pour moi, il me permet d'avoir d'autres outils qui me seront utiles aux sauts en longueur et triple saut. Je suis sûr de faire quelque chose pour les performances largement à ma portée ». Pour titiller les champions à Tokyo en 2020 et essayer de gagner l'or en 2024 à Paris, Marcel Mayack II a déjà un programme de travail qui ne lui offre pas de répit. Le fonctionnaire de la République doit assurer au ministère jusqu'à 15 heures tous les jours, avant de se donner entre quatre et cinq heures entraînements six jours sur sept. Nul doute que s'il était dispensé de certaines tâches pour un stage intense, le Cameroun aurait son mot à dire aux jeux olympiques de 2020 à Tokyo.

David Eyengué

“Le babyfoot n'est pas un jeu de hasard”

Jules Epotie. Le nouveau président de l'Association sportive camerounaise de Babyfoot (Ascabafoot) fait le bilan de la 1ère édition du tournoi national de cette discipline qui s'est tenue à Douala.

Avant le déroulement de la compétition, l'Association sportive camerounaise de babyfoot a tenu son assemblée générale...

Nous avons tenu une assemblée générale ordinaire vendredi dernier en présence de tous les représentants des ligues régionales que nous avons constituées. Nous avons pu établir officiellement ces ligues par les responsables qui ont posé leur candidature. Les élections ont eu lieu conformément aux statuts de l'Association. Nous comptons au total 7 ligues et 6 ont été officiellement installées.

L'Association a également tenu son premier tournoi national. Avez-vous été satisfait de la prestation des athlètes ?

Nous sommes plus que satisfaits. Nous sommes aujourd'hui confiants que demain sera plus que meilleur parce que nous avons déroulé les premières parties à l'Université de Douala, non loin d'un stade de football où les joueurs ont abandonné la partie pour venir jouer au babyfoot. Nous avons été surpris par la mobilisation du public. Cette mobilisation prouve que le babyfoot a sa place au sein du public camerounais. Donc, nous pouvons affirmer que nos objectifs ont été atteints au cours de cette première édition.



Nous remercions tous ceux qui nous ont soutenus. Grâce à leur confiance, nous n'avons pas hésité à aller jusqu'au bout et nous sommes satisfaits de l'engagement de cette jeunesse qui participe à ce premier tournoi organisé au Cameroun. Nous avons enregistré plus d'une centaine de joueur. Nous avons eu des tournois en dames, en simple et double ko chez les hommes.

Quelle appréciation faites-vous du niveau des compétiteurs camerounais ?

Nous ne pouvons pas encore évaluer le niveau des joueurs, mais nous pouvons l'apprécier parce que nous

avons remarqué que beaucoup de joueur ont gardé leur dextérité d'antan et qu'il nous reste maintenant un travail à faire, celui des formations pour qu'ils retrouvent les capacités techniques qui peuvent leur permettre de rivaliser avec les compétitions et les joueurs internationaux. Notre principal objectif est de doter le Cameroun d'une équipe nationale performante, qui peut défendre les couleurs nationales à l'international et pourvoir transmettre ce sport aux générations futures.

Quelle sont les futurs projets de la fédération ?

Au mois d'août prochain, nous allons accueillir la Fédéra-

tion internationale au Cameroun qui viendra former les acteurs locaux. Donc, le tournoi nous a permis de cibler les potentiels candidats à cette formation. Nous allons également préparer les tournois internationaux.

Au Cameroun, le babyfoot est assimilé à un jeu de hasard. Qu'en pensez-vous ?

Le babyfoot n'est pas un jeu de hasard. Ce n'est pas un jeu pour les voyous. C'est une discipline sportive qui remplit les conditions pour faire partir des Jeux Olympiques. Cette image qu'on a généralement du babyfoot vient du fait qu'avant, quand les enfants n'allaient pas à l'école, ils se regroupaient pour jouer au babyfoot en cachette. Mais, nous voulons aujourd'hui montrer aux parents, et à nos enfants, dans le cadre des activités que nous menons, qu'ils peuvent partager cette passion en ayant des rêves professionnels. C'est un sport qui véhicule des valeurs sociales de partage, de rassemblement et même de rapprochement. Le babyfoot a des valeurs particulières. Un homme peut jouer contre une femme, un handicapé contre une personne physiquement apte. Des choses qui ne se font pas dans les autres disciplines.

Propos recueillis par Mathias Mouendé Ngamo

Brèves

Feyenoord : Jaap Stam futur coach



Jaap Stam est le nouvel entraîneur du Feyenoord Rotterdam. Actuellement en poste au PEC Zwolle, 15e d'Eredivisie, l'ancien défenseur central va rejoindre le vainqueur de la Coupe de l'UEFA 2002 en remplacement de Giovanni Van Bronckhorst, en fin de contrat à l'issue de la saison.

"Après de bonnes discus-

sions avec Martin van Geel (le directeur sportif de Feyenoord, ndlr), j'ai rapidement sauté sur cette occasion. Je suis reconnaissant envers le PEC Zwolle d'avoir compris mes ambitions et d'avoir rapidement discuté avec Feyenoord", a expliqué l'ancien joueur de Manchester United.

Real : le verdict tombe pour Vinicius Jr !



Sorti en larmes lors de la défaite du Real Madrid contre l'Ajax Amsterdam (1-4), mardi en huitièmes de finale retour de la Ligue des Champions, Vinicius Jr (18 ans, 4 matchs en LdC cette saison) est sérieusement touché. D'après un communiqué de la Casa Blanca, l'ailier brésilien souffre d'une

rupture des ligaments au niveau de l'articulation tibia-péroné de la jambe droite.

Si le club ne se prononce pas sur la durée de son indisponibilité, la presse espagnole évoque jusqu'à deux mois d'absence. Un coup dur supplémentaire pour le Real et sa pépite brésilienne.

Solari ne jette pas l'éponge



Éliminé de la Ligue des Champions dès les huitièmes de finale, le Real Madrid a vécu une humiliation mardi soir à Santiago Bernabeu en s'inclinant 1-4 face à l'Ajax Amsterdam (victoire 2-1 à l'aller). Malgré cet échec cuisant, Santiago Solari refuse de quitter son poste d'entraîneur.

"Je n'ai pas accepté de venir et d'assumer ce rôle dans un moment si difficile pour le club pour finalement jeter l'éponge

aujourd'hui. C'est à vous d'avoir une opinion. Moi, je suis ici pour travailler et donner le meilleur de moi-même et de mes joueurs", a déclaré le coach des Merengues en conférence de presse. Difficile d'imaginer un avenir pour Solari sur le banc de la Casa Blanca, larguée en Liga avec 12 points de retard sur le FC Barcelone et éliminée en demi-finales de la Coupe du Roi par ce même Barça (1-1, 0-3).

La Fécafoot a clos le débat

Affaire Aloys Fouda. Dans une correspondance adressée à Chrim Management, le conseil du joueur, le secrétaire général indique que le 2ème passeport sportif établi est « nul et de nul effet ».

Le jeune Aloys Fouda peut désormais se sentir libéré. L'international cadet a perdu le sommeil depuis qu'il a signé son contrat professionnel au mois d'août 2018 au Stade Malherbe de Caen, en France, pour une affaire d'intérêts dans les indemnités de formation qui devraient découler de ce transfert au profit de ses clubs formateurs. Le contrat d'Aloys Fouda signé sur la base d'un passeport sportif établi le 17 mai 2018 courrait alors un gros risque, depuis qu'un deuxième passeport (établi le 24 octobre 2018 et signé de la même autorité, le secrétaire général de la Fécafoot, alors qu'il avait été déchargé de ses fonctions la veille) différents ont été produits à l'administration du club professionnel où il venait de s'engager par Jean Flaubert Nono, le manager de l'Ecole de football des Brasseries du Cameroun (Efbc). Face à cette confusion, Stade Malherbe de Caen menaçait de saisir la Fifa pour annuler le contrat qui le liait au jeune Aloys Fouda. Seulement, Christian Mbongo est intervenu à travers Chrim Management, le conseil de Luc Balla Fouda, le père du footballeur, pour amener le club français à surseoir à sa procédure, le temps que le dossier soit clarifié par la Fédération camerounaise



de football (Fécafoot). Chrim Management est une agence spécialisée dans le conseil et la défense des droits des sportifs et basée en Europe.

L'affaire a secoué les landers du football au Cameroun depuis plusieurs semaines et la position de la Fécafoot était attendue. Le 04 mars dernier, Benjamin Didier Banlock, le secrétaire général de la Fécafoot, a écrit : « le seul et unique passeport valable du joueur Aloys Fouda reste et demeure celui (...) établi le 17 mai 2018, qui a d'ailleurs été déjà attaché au CIT du joueur ; lequel rend compte que le joueur Aloys fouda a été licencié à l'Ecole de football des Brasseries du Cameroun pendant les saisons sportives 2014-2015 et 2015-2016 date d'expiration de la relation contractuelle avec cette structure

». Bien plus, Benjamin Didier Banlock indique le sort réservé au deuxième passeport. « Le passeport sportif daté du 24 octobre 2018 établi (...) qui attribue par erreur à l'Ecole de football des Brasseries du Cameroun, le bénéfice de trois années de formation au lieu de deux (02) est dès lors nul et de nul effet », tranche le secrétaire général de la Fécafoot.

Tous les clubs formateurs gagneront

En fait, l'enjeu de cette affaire tournait autour du surplus du nombre d'années de formation qu'a brandi l'Efbc à travers son manager Jean Flaubert Nono. Le joueur a été formé à l'Efbc de 2014 à 2016 sur la base d'un contrat de formation signé en bonne et due forme par Luc Balla Fouda, le père d'Aloys Fouda, dès lors que le joueur était mineur. Et depuis 2016, le joueur n'appartenait plus à l'Efbc, mais à un autre club, International Fc de Yaoundé. C'est à ce moment qu'il a d'ailleurs pris part à la Can cadet Gabon 2017. Sauf que le manager de l'Efbc a produit ce passeport du 24 octobre 2018 en indiquant qu'Aloys Fouda appartenait encore à l'Efbc, sur la base d'un avenant que Luc Balla Fouda avait signé le même jour que le

contrat initial, en faisant d'ailleurs produire une licence de la saison 2016-2017 au joueur. L'Efbc devait alors bénéficier de tous les 190.000 euros (environ 123 millions FCfa) d'indemnités de formation du joueur, au lieu de 100.000 Euros environ 65 millions FCfa qui lui revenait de plein droit pour les deux années de formation. Situation d'ailleurs dénoncée par le père du joueur qui a aussitôt saisi la Fécafoot le 2 mai 2017 et les tribunaux civils pour faux et usage de faux, ne se reconnaissant pas dans la signature de l'avenant que produisait Jean Flaubert Nono pour justifier une année supplémentaire de formation. Lé Fécafoot avait alors, en application des dispositions des articles 59 alinéa 2 et 73 des Règlements généraux, annulé la licence du joueur produite à l'Efbc par une correspondance datée du 26 juillet 2017. Le manager de l'Efbc saisira alors la chambre de résolution des litiges de la Fécafoot pour rupture unilatérale du contrat, qui s'était déclarée incompétente. A ce jour, International Fc de Yaoundé, peut alors, au regard de la décision de la Fécafoot, bénéficier des 1/3 de 190.000 Euros d'indemnités de transfert de l'arrière droit Aloys Fouda.

Achille Chountsa

“Le Fédération a rétabli le droit”

Christian Mbongo. Le représentant de l'Agence internationale spécialisée dans la défense des droits des joueurs dans les litiges sportifs pose un regard sur la décision prise par la Fécafoot.

La Fédération camerounaise de football a rendu une décision en votre faveur au sujet de l'affaire Aloys Fouda. Comment avez-vous accueilli cette décision ?

Je dois dire que nous sommes pleinement satisfaits. Cela signifie que nous avons eu raison de défendre cette cause. Le jeune joueur Aloys Fouda peut aujourd'hui en toute liberté et en toute sérénité poursuivre sa carrière professionnelle qui ne vient que de commencer. Ce litige aurait pu mettre un frein ou une entorse à la carrière professionnelle de ce jeune joueur prometteur, dont il faut préciser qu'il a déjà porté le maillot de l'équipe nationale du Cameroun, chez les Lions U17 lors de la Can de cette catégorie au Gabon. La prétention de ce jeune est de remplacer Gérémi Njitap comme arrière droit qu'il est, de métier et exceptionnel. Il est question de le voir probablement sur le flanc droit d'ici les cinq prochaines années. Aujourd'hui, nous sommes satisfaits de la prise de position de la Fédération qui est venue simplement rétablir le droit dans cette affaire.

Depuis que cette décision est tombée, avez-vous discuté avec le jeune Aloys Fouda ?

La décision, je l'ai eue simplement hier (mardi, ndlr). Mais, en journée, j'ai été tellement bousculé. Mais, je vais l'appeler à tête reposée et lui annoncer la bonne nouvelle. Mais, je pense que son père qui est déjà au courant, lui a déjà annoncé la nouvelle. Le plus important pour lui est de savoir



aujourd'hui que sa carrière n'est plus menacée et nous avons tout le temps de le lui faire comprendre.

Après cette décision, que prévoit la suite avec Chrim Management ?

Chrim Management entend veiller sur le bon encadrement administratif de cet enfant. Il faudrait que le Stade Malherbe de Caen lui assure tout l'encadrement possible, puisqu'aujourd'hui son transfert est acté sans aucune difficulté et que nous soyons auprès de ce garçon afin de faire de lui un Lion Indomptable en puissance. Notre problème auprès de ce garçon est celui d'encadrement, de pédagogie et de management.

Comment avez-vous fait pour qu'avec la confusion créée par l'autre partie, que le Stade Malherbe de Caen ne se désiste pas comme on l'a souvent vu avec des clubs professionnels en Europe ?

Ce qui a fait que le Stade Mal-

herbe de Caen ne se désiste pas, c'est par rapport à la crédibilité des personnes et des agents qui ont fait signer ce joueur là-bas. Le Stade Malherbe de Caen a eu des preuves dans ce dossier que la filouterie venait plutôt de son ancienne académie et que celui qui n'était pas sérieux, c'est le manager général de l'Ecole de football des Brasseries dans ce dossier et non les parents du joueur ou ses agents. Les agents d'Aloys Fouda aujourd'hui sont internationalement reconnus, qui ont une crédibilité internationale établie. Je pense que ça s'est aussi joué à la crédibilité des principaux encadreurs d'Aloys Fouda au niveau international. Le plus important est que le jeune Aloys Fouda puisse suivre sa carrière. Ce n'est pas toujours important pour le public de savoir qui a travaillé dans l'ombre pour faire signer ce joueur dans ce club (...) Le plus important pour les Camerounais est de savoir qu'il y a un jeune joueur camerounais aujourd'hui au Stade Malherbe de Caen, qui est en train de faire ses classes et qui pourra être demain un Lion Indomptable en puissance et aider son pays, tel que l'ont fait les Gérémi Njitap, Samuel Eto'o, Nicolas Nkoulou, Vincent Aboubakar et autres...

On n'a pas beaucoup entendu parler du club International Fc de Yaoundé dans cette affaire. Comment allez-vous gérer les retombées de ce contrat entre les différents clubs formateurs ?

International n'avait pas de problème. Il était le dernier club

du joueur au Cameroun, bénéficiant d'une année de formation 2017-2018, qui a été prise en compte par le Stade Malherbe de Caen. Les accords d'International avec la Stade Malherbe de Caen sont respectés. C'est un club qui n'était pas réellement partie à ce litige. Le litige concernait essentiellement l'Ecole de football des Brasseries et la personne du joueur Aloys Fouda ; son père et subsidiairement la Fédération camerounaise de football. International n'a jamais été inquiété dans le cadre de cette affaire-là. L'enfant part d'International pour le Stade Malherbe de Caen et les deux clubs ont trouvé des accords de transfert qui n'ont jamais été remis en cause.

Où iront alors les indemnités de formation de la saison 2016-2017 querellée ?

Ces indemnités seront reversées entièrement à la Fédération camerounaise de football, comme le prévoit le règlement dans statut du transfert des joueurs de la Fifa. La Fédération à son tour aura pour mission dans ce cas d'allouer cet argent au développement du football des jeunes. Il faut préciser que le règlement de la Fifa dit que toute indemnité reversée à des fédérations pour les années où les clubs ne sont pas définis pour un joueur transféré, les fédérations s'en servent pour développer le football dans leur pays. Nous espérons que la Fécafoot en fera bon usage pour le développement du football jeune au Cameroun qui en a besoin.

Propos recueillis par A.C

Brèves

Ramos a fini par se brûler les doigts



Sergio Ramos (32 ans, 39 matchs et 11 buts toutes compétitions cette saison) a dû se réveiller avec une sacrée migraine ce mercredi... Suspendu contre l'Ajax Amsterdam (1-4), mardi, lors du 8e de finale retour de la Ligue des Champions, le défenseur central doit très certainement regretter d'avoir volontairement écopé d'un carton jaune, assistant ainsi à la déroute du Real Madrid depuis les tribunes alors qu'il avait été le meilleur joueur de son équipe à l'aller (victoire 2-1).

Le champion du monde 2010 doit être d'autant plus frustré

qu'il n'a pas retenu les leçons du passé. En effet, la Maison Blanche avait frôlé l'élimination au même stade de la compétition, en 2014-2015, face à Schalke 04. Vainqueurs 2-0 en Allemagne, les Merengue s'étaient inclinés 3-4 à domicile sans Ramos, alors blessé. La saison passée, c'est sans son capitaine, suspendu, que le club espagnol a failli prendre la porte contre la Juventus Turin, lors du retour à domicile (défaite 1-3, victoire 3-0 en Italie). Deux signaux qui auraient très certainement dû alerter Ramos, rattrapé par le karma.

OM : Dhorasoo "kiffe" Balotelli



Mario Balotelli (28 ans, 6 matchs et 4 buts en L1 avec Marseille cette saison) à l'Olympique de Marseille, c'est pour le moment une belle réussite. Efficace sur le terrain, l'attaquant italien fait l'unanimité auprès de ses partenaires et des supporters phocéens, mais également chez les observateurs. En effet, Vikash Dhorasoo admet prendre du plaisir en

suivant l'ancien Niçois ces dernières semaines. "Il ne marque pas que des buts. Il a des followers, il y en a dix fois plus que des habitants de Marseille. Il est mort de rire sur le terrain. C'est tout ça Balotelli. Il raconte autre chose. J'ai kiffé. Je regarde les matchs de l'OM pour lui", a expliqué l'ancien milieu de terrain pour la chaîne L'Equipe.

Suarez fier de l'Ajax



Mario Balotelli (28 ans, 6 matchs et 4 buts en L1 avec Marseille cette saison) à l'Olympique de Marseille, c'est pour le moment une belle réussite. Efficace sur le terrain, l'attaquant italien fait l'unanimité auprès de ses partenaires et des supporters phocéens, mais également chez les observateurs. En effet, Vikash Dhorasoo admet prendre du plaisir en

suivant l'ancien Niçois ces dernières semaines. "Il ne marque pas que des buts. Il a des followers, il y en a dix fois plus que des habitants de Marseille. Il est mort de rire sur le terrain. C'est tout ça Balotelli. Il raconte autre chose. J'ai kiffé. Je regarde les matchs de l'OM pour lui", a expliqué l'ancien milieu de terrain pour la chaîne L'Equipe.